
Gouverner les démonstrateurs de ” ville intelligente ” au Japon / Governing smart cities’ demonstration projects in Japan

Nicolas Lepretre*¹

¹Institut d’Asie Orientale (IAO) – Université Lumière - Lyon II, CNRS : UMR5062, École Normale Supérieure (ENS) - Lyon – 15 Parvis René Descartes BP 7000 69342 LYON CEDEX 07, France

Abstract (in French and English)

Version française

Le concept de ” ville intelligente ” tel qu’il est pensé par des firmes comme IBM s’appuie sur l’introduction massive de technologies dont l’objectif est la création et l’échange de données visant, une connaissance précise et une meilleure gestion d’une pluralité de services. Du point de vue de la gestion de l’électricité, au Japon, l’introduction de réseaux électriques intelligents répond à des enjeux de sécurité énergétique, mais surtout à un souci de stabilité du réseau depuis l’accident de Fukushima (DeWit, 2014). La diffusion de ces technologies à l’échelle de la ville pose question en termes de connectivité des technologies (protocole utilisé) et de services proposés, comme une tarification dynamique. A ce titre, le gouvernement a mis en place en 2010 quatre démonstrateurs de ” systèmes énergétiques et sociaux de nouvelle génération ”, appelé également Smart Community (). L’objectif de cette communication est de mettre en lumière les coalitions d’intérêts et les conflits entre acteurs lors de l’élaboration et de la mise en œuvre de démonstrateurs impulsés par l’Etat (Mah et alii, 2013) à Yokohama () et Kyoto Keihanna (). Cette analyse nous permettra d’explicitier les stratégies et représentations de ville intelligente portées par ces acteurs.

English version

The concept of smart city promoted by companies such as IBM relies on the massive introduction of new technologies, aiming at the creation and exchange of data and, eventually, an accurate understanding and management of many services. Regarding energy issues in Japan, the deployment of smart grids meets security issues but more importantly addresses the question of stability of the grid since the Fukushima accident (DeWit, 2014). The introduction of those technologies at the city-scale raises the question of the connectivity of technologies (in terms of protocol) and services offered, such as dynamic pricing. In this regard, the government implemented in 2010 four ”next generation energy and social system verification projects”, also called smart communities (). The aim of this presentation is to shed a light on the advocacy coalitions and conflicts among the actors during the elaboration and the implementation of government-led demonstration projects (Mah et alii, 2013) in Yokohama () and Kyoto Keihanna (). This analysis will be an opportunity to explain strategies and representations on smart cities carried on by the actors involved.

*Speaker

Références

DeWit Andrew, 2014. "Japan's Rollout of Smart Cities: What Role for the Citizens?", in *The Asia-Pacific Journal*, Vol. 11, 24(2), 16 juin 2014.

Mah, Daphne Ngar-yin, Wu Yun-Ying, Ip Jasper Chi-man & Hills Peter Ronald, 2013. "The role of the state in sustainable energy transitions: A case study of large smart grid demonstration projects in Japan ", in *Energy Policy*, Vol. 63, décembre, p. 726–737.

Keywords: smart city, coalition d'intérêts, démonstrateur, Japon, action publique